

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Band: 47 (1952)
Heft: 1-fr

Artikel: Vigilance pour Auvergnier
Autor: C.B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-173447>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une victime: Sembrancher

Ainsi, rien ni personne n'aura pu empêcher cette horreur: Sembrancher va disparaître, au couchant, derrière un « rideau » de béton-armé. Le vieux bourg ne méritait pas cette injure. Le Valais veillait mieux, jusqu'ici, à sa défense... Il a capitulé devant la ruse des uns, la sottise des autres. La politique a fait le reste. Et nous, nous sommes venus trop tard, trop tard avertis du danger. Le vieux bourg va étouffer dans sa demi-ceinture de béton.

On sait qu'un grand barrage se construit au fond du val de Bagnes, au Mauvoisin. La construction du barrage exige, naturellement, le transport de millions de tonnes de ciment.

« L'occasion est bonne, se sont dit quelques-uns, de donner à Châble une gare, à la vallée un chemin de fer... » Pour cela, il suffisait de prolonger la ligne Martigny—Orsières par un bras Sembrancher—Châble.

L'entreprise du Mauvoisin trouvait la solution peu heureuse: la ligne Martigny—Orsières trouvait la solution très hasardeuse; le Département des travaux publics trouvait la solution franchement désastreuse... Mais les politiciens la trouvaient d'un rendement électoral excellent.

On en discuta à Berne et les crédits furent votés.

Il ne restait donc plus qu'à avaler le viaduc de béton qui, sur une longueur de 360 mètres, va franchir le plateau, à l'entrée nord-ouest du village. Un fonctionnaire bernois décréta même, du fond de son bureau, que cette solution était esthétiquement la meilleure...

Quand la bêtise a l'estampille officielle, elle devient de la compétence.

Non, le vieux bourg ne méritait pas cette injure.

Maurice Zermatten.

Vigilance pour Auvernier

Le village d'Auvernier, un des derniers du vignoble neuchâtelois qui soient encore épargnés par la grosse industrie, a conservé une belle unité dans sa partie ancienne. Malheureusement, aux alentours, les ceps font place, de plus en plus, à des villas qui poussent comme champignons après la pluie.

Si un règlement d'urbanisme impose certains gabarits, en revanche on ne peut rien contre les styles, qui varient autant de fois qu'il y a de nouvelles bâtisses, et l'ensemble forme, autour du beau village, une pénible cacophonie.

Le phénomène, hélas, n'est pas propre à Auvernier, mais il est particulièrement frappant en ce lieu à la fois réputé et symbolique.

Cl. B.

Auvernier, en sa partie haute, décèle l'implantation typiquement burgonde dans le vignoble neuchâtelois: bourgade fermée et, hors les murs, l'église. Les maisons (du XVIe siècle) se serrent les unes contre les autres pour ménager les vignes. — Le vingtième siècle a changé tout cela: des maisons sans unité remplacent les vignes arrachées. Voyez plutôt.

